

Ambiance des mauvais soirs à la préfecture du Loiret

 magcentrefr /309022-ambiance-des-mauvais-soirs-a-la-prefecture-du-loiret/

30 juin 2024



lundi 1er juillet 2024

La première tournée des législatives a rendu son verdict. Dans le Loiret comme ailleurs le Rassemblement national est en tête sauf dans la première circonscription. Un parfum de défaite flottait dans les murs de la préfecture à Orléans. Récit d'une soirée morose.

Par Sophie Deschamps



Seule la météo était douce à la préfecture du Loiret à Orléans ce 30 juin 2024, après le 1er tour des Législatives. Photo SD

On était évidemment loin de l'ambiance des grands soirs ce dimanche 30 juin 2024 à la préfecture du Loiret, à Orléans. La maison de la République a commencé à se remplir peu avant 20h devant *BFMTV* puis France 2 pour les résultats avec sans surprise le *RN* en tête (38% dans le Loiret), plus loin le *NFP* et enfin *Ensemble* ! Mais pas d'applaudissements ni de cris de joie de la part des candidats *RN* présents et de leurs soutiens.

Les stylos, micros et caméras des journalistes se sont peu à peu dirigés vers les quelques candidats disponibles tout en examinant fébrilement les premiers résultats partiels des six circonscriptions du département avec cinq candidats *RN* en tête.

Puis quelques personnalités ont commencé à franchir le perron de la préfecture. Marc Gaudet, *UDI*, président du Loiret. Puis François Bonneau, président *PS* de la Région. Bien plus tard Hugues Saury, sénateur *LR*. Christophe Chaillou, *PS*, ex-maire de Saint-Jean-de-la-Ruelle et sénateur. Et enfin l'ex sénateur *PS* et ancien maire d'Orléans Jean-Pierre Sueur.

Entre deux petits fours, les discussions ont très vite porté sur les triangulaires et les possibles désistements pour espérer faire barrage à l'extrême-droite. Une fois de plus, le front républicain était une évidence pour la gauche. La droite, elle, se pinçait encore le nez en évoquant leur allergie aux candidats *LFI*.

Trois désistements du NFP

Ainsi, à la lecture des résultats définitifs, trois candidats *NFP* arrivés en 3ème position ont immédiatement annoncé leur retrait. Clément Verde *NFP-LFI* dans la 3e circonscription afin de laisser une chance à Constance de Pélichy, *Divers centre*. Cette dernière l'a d'ailleurs remercié auprès des journalistes, refusant l'amalgame entre *RN* et *NFP*. Elle espère l'emporter le 7 juillet contre la députée *RN* sortante Mathilde Paris.

Autre désistement : celui de Christophe Laviaille, *NFP-PS* dans la 6ème circonscription afin de laisser la voie libre au député sortant *MODEM* Richard Ramos face à Anthony Zeller, *RN*. Ce dernier était fier de se pavaner dans les salons de la préfecture avec son nouveau-né dans les bras.

Et enfin Anne-Laure Boutet, *NFP-LFI* s'incline dans la 5ème circonscription en espérant faire barrage à Jean-Lin Lacapelle *RN* et favoriser le député sortant *Renaissance* Anthony Brosse.

À l'inverse dans la 2ème circonscription, on ne savait pas hier soir si Caroline Janvier, députée macroniste sortante arrivée en 3ème position se désisterait en faveur d'Emmanuel Duplessy, *NFP-EELV*. Réponse très probablement ce lundi.

En revanche dans la 4ème, le député *RN* sortant Thomas Ménagé a bien failli être réélu dès le premier tour.

Reste le cas très particulier de la 1ère circonscription où Ghislaine Kounowski *NFP-PS* est arrivée en deuxième position après Stéphanie Rist, députée macroniste sortante mais avant Tiffanie Rabault, *RN*. La candidate de gauche, présente à la préfecture, tentait bien sûr de se maintenir mais effrayée à l'idée de favoriser l'élection de la candidate *RN*. Sa décision sera prise tard dans la nuit ce lundi.